

Lette d'Alejandro Diaz à 16 ans de son emprisonnement

À l'opinion publique
Aux médias de l'État, nationaux et internationaux
Aux médias alternatifs
A la Sexta
Aux organisations indépendantes
Aux défenseurs des droits humains et aux ONGs
Au Congrès National Indigène et à l'EZLN

Injustement emprisonné, appartenant à l'organisation [de prisonniers] Les Solidaires de la Voix de l'Amate, adhérent à la Sexta. Je suis enfermé dans la prison numéro 5 de San Cristóbal de Las Casas au Chiapas.

La justice ne se vend pas, ni ne s'achète, mais dans notre pays, c'est tout le contraire, ceux qui ont suffisamment d'argent font ce que bon leur semble. Le fruit de l'injustice fait que aujourd'hui, 11 mai 2015, cela fait 16 ans que je suis prisonnier, et ce malgré la promesse faite par le gouverneur Manuel Velasco Coello le 4 juillet 2013. Il s'était alors engagé à revoir mon cas auprès des autorités de l'État de Veracruz pour ma remise en liberté, mais depuis un an et 11 mois se sont écoulés et aucune réponse ne m'a été donnée. Une fois de plus j'exige que le gouvernement tienne parole et me libère, ainsi que les 6 prisonniers du terrain communal de San Sebastian Bachajon. En même temps, j'exige du président de la république qu'il fasse le nécessaire pour que le gouverneur de l'État de Veracruz me libère, ainsi que mes compagnons prisonniers de l'Etat d'Oaxaca, Puebla, Tlanixco dans l'État de Mexico, ainsi que les compagnons de la Tribu Yaqui dans l'État de Sonora.

Finalement, j'invite tous les compagnons, compagnonnes et organisations indépendantes à continuer d'exiger la justice véritable et la liberté de tous et de toutes les prisonnier-e-s politiques et de conscience dans le monde. Ensemble nous pouvons gagner la justice véritable.

Fraternellement
Solidaires de la Voix de l'Amate
ALEJANDRO DÍAZ SÁNTIZ,
Prison numéro 5, San Cristóbal de las Casas, Chiapas, 10 mai 2015.

Alejandro Díaz Sántiz, 34 ans, est un indigène Tzotzil originaire de Tsoeptic, Chiapas, il a été arrêté dans l'état de Veracruz il y a 16 ans, accusé d'homicide et condamné à 29 ans de prison, il est aujourd'hui incarcéré au centre pénitencier numéro 5 de San Cristobal de las Casas dans le Chiapas au Mexique.

Comme de nombreux détenues et détenus dans les prisons de cet État, Alejandro a été arrêté parce qu'au moment de sa détention il ne parlait pas espagnol, il a été brutalement torturé et contraint de signer une fausse déclaration, il n'a pas bénéficié d'un traducteur et comme beaucoup il n'avait pas d'argent pour payer un avocat.

Le cas d'Alejandro est exemplaire du fonctionnement de la justice au Chiapas et au Mexique en général, où le fait d'être indigène et pauvre est puni par de nombreuses années d'emprisonnement.

Alejandro a cherché sa liberté de différentes façons, en s'organisant avec les autres prisonniers au sein du Collectif « Les solidaires de la Voix de l'Amate », en adhérant à la Sixième déclaration de la Forêt Lacandonne, en participant aux jeûnes et grèves de la faim, dans le même temps il a prêté

sa voix pour dénoncer les violations commises par les autorités à l'intérieur de la prison contre lui-même et contre les autres détenus.

L'organisation « Les Solidaires de la Voix de l'Amate », créée en 2009 regroupait au départ 1 femme et 8 hommes exposés aux mêmes injustices et arrêtés arbitrairement parce qu'ils et elles sont indigènes. Les Solidaires de la Voix de l'Amate sont devenus une référence organisationnelle au sein du surpeuplé Centre de Réinsertion Sociale des Condamnés n°5, dans la zone rurale de San Cristóbal de Las Casas, à présent Alejandro Diaz est le seul prisonnier de cette organisation, les autres compagnon-ne-s ont été libéré-e-s le 4 juillet 2013.

Traduction les trois passants / correction Val

Sources :

kolectivozero

noestamostodxs

komanilel